

Je suis en route...

La prose du transsibérien Le Panama ou les aventures de mes 7 oncles de Blaise Cendrars



"Tsitsikar et Kharbine
Je ne vais pas plus loin"

Il lui aura fallu atteindre les confins de la Mandchourie et épuiser tout un continent pour que Cendrars mette pied à terre.

En train, en auto, par bateau ou en avion, fantasmés, éprouvés ou par procuration à travers sept oncles, Cendrars, toujours sur la brèche, fut l'homme de tous les départs. « Aller jusqu'au bout », franchir un dernier col, effacer une distance n'étaient pas de simples buts ou de vagues desseins pour cet infatigable, mais bien son unique façon de respirer et d'être au monde.

Aujourd'hui, tous les regards de ces allées et venues, les effleurements et les invitations, les prêches et confidences, tous les soupirs et tous les silences reposent au fond d'une grande malle de voyage. La clé est perdue depuis longtemps... Qu'importe ! Monique Bretin les éveille, les anime, tire le fil des sentiments, effeuille la rose des vents de l'ami Blaise.

A côté, le paysage défile. Une peau vibre et le métal se met en marche. Une batterie de sons bariolés que Guillaume Pierrat brasse, apprête, fourbit...

Des timbres fatigués tombent puis se relèvent.

L'aiguille de la jauge baisse.

Nous sommes en route.

Monique Bretin

Son intérêt pour les textes littéraires ainsi que pour les solos s'est très vite manifesté.

L'expérience débuta dès 1980 avec la mise en scène de nouvelles de Dino Buzzati.

Quelques années plus tard, sous la direction d'Evanthia Cosmas, elle joue une adaptation pour une comédienne seule du personnage de Phèdre et travaille ensuite, en collaboration avec le compositeur Dan Lustgarten, sur la poésie de Rainer Maria Rilke.

Avec la complicité de Gérard Guillaumat (à l'époque comédien au TNP et précurseur du solo à partir de textes littéraires), elle adapte à la scène un roman de Robert Pinget, « Mahu ou le Matériau ».

Ces dernières années, elle poursuit ce travail en créant et interprétant un récital de poèmes du poète Patrick Chavardes, un spectacle sur « Les Soliloques du Pauvre » de Jehan Rictus avec l'accordéoniste Patrick Sirop, et un nouveau spectacle autour de poèmes de Blaise Cendrars accompagnés par la batterie de Guillaume Pierrat.

Guillaume Pierrat

Il a étudié la batterie auprès d'Alexis Palitzyn et le jazz au conservatoire du 18^{ème} arrondissement de Paris avec Pascal Gaubert et celui de Bagnolet avec Jean-François Canape, ainsi que l'improvisation avec entre autres Frédéric Blondy.

Cette pratique de l'improvisation l'a amené à travailler dans des contextes divers, avec des conteurs, des photographes (création d'une suite pour photographies, flûte à bec, batterie et boîtes à musique), à jouer notamment avec le guitariste Raymond Boni (concerts à Paris, Marseille...) et aujourd'hui à travailler avec la comédienne Monique Bretin sur des poèmes de Blaise Cendrars.

Intervenant en milieu scolaire, il est également professeur de batterie à l'école de musique de la Communauté de communes du Clunisois et du canton de Pont-de-Veyle (01).

Données techniques

Eléments techniques à fournir par l'organisateur :

- 1 régisseur lumière
- Noir salle intégral indispensable
- Espace scénique minimum 5x5m et fond noir
- régie lumière : 3 contres, 2 rasants côté jardin, 6 faces, projecteurs de 500W ou 1000W + 1 jeu de gélalines + 1 jeu d'orgues
- pas de régie son nécessaire (spectacle entièrement acoustique)

Durée du spectacle : 1 heure 15

Temps de montage, installation : 3 heures

Contact et production



La note éclose

10 rue de la Chanaise - 71250 CLUNY

03 85 51 95 85 / note.eclose@gmail.com

<http://la-note-eclose.over-blog.com>